

04 2016

teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY



Mark Humphrey - AP Images

Jeux olympiques

DU MONDE ENTIER
POUR DONNER
LE MEILLEUR DE SOI

ÉVÉNEMENTS

Journal de bord
des **JMJ de Cracovie**

Initiatives

Jeunes en compétition
pour le monde uni

Projets

113 pays du monde
ensemble pour la paix

Faire du sport ensemble pour **l'unité**

« **C**ollaboration, sincérité, engagement et réciprocité » peuvent paraître aujourd'hui une utopie, mais le sport peut nous donner de l'espoir. Ces temps derniers, les Jeux olympiques brésiliens sont entrés dans nos maisons grâce aux journaux télévisés. Bien que se cache un grand gaspillage derrière des cérémonies spectaculaires et des édifices apparemment grandioses, les Jeux ont sûrement été une grande opportunité pour le pays. Les jeunes aussi ont voulu faire l'expérience des valeurs fondamentales du sport en organisant des « mini jeux olympiques ». Encore une fois, comme cela s'est produit en 1955 quand l'Afrique du Sud a accueilli le Mondial de rugby, ou en 1936 quand Jesse Owens a participé aux Jeux olympiques de Berlin, le

sport s'est révélé comme un grand moyen d'intégration et d'unité. Mais le sport n'est pas seul à répandre ces valeurs : la musique est en effet un moyen très fort, capable d'aller « au-delà du mur » en abattant tous les obstacles et en donnant du réconfort. Parfois, il peut même suffire d'un petit ours en peluche pour donner un sourire et c'est ce que fait la campagne « The Bear Hugs Project » (Projet Baisers de l'Ours) avec un support médiatique. Ce sont en effet les médias, s'ils sont utilisés avec responsabilité et conscience, qui peuvent nous aider à promouvoir et à réaliser des initiatives solidaires, comme par exemple celle de la Run4Unity de Naples, à laquelle ont participé, par skype, les jeunes de l'Angola, ou les JMJ qui ont concerné les jeunes du monde entier.

Maria Laura Apostolo - 17 ans



teens
WORK IN PROGRESS 4 UNITY

2 Faire du sport ensemble pour l'unité

9 Race

3 De Naples à l'Angola

10 Teens4peace

4 En réfléchissant sur les Jeux olympiques

12 Laisser une empreinte

6 Donne le meilleur de toi-même

14 Sommes-nous discrets ou pas ?

8 Invictus

Table des matières



De Naples à l'Angola

par Miriam Romano, 17 ans

La dernière étape de la Run4Unity mondiale dans le chef-lieu de la Campanie.

Bonjour Teens,

Nous étions très nombreux, adultes, jeunes, enfants et familles, à participer : notre événement s'insérait dans une autre manifestation, la « Caracciolo Gold Run », un marathon pour professionnels.

Notre course n'était pas compétitive : 3 km en bordure de mer sur la via Caracciolo, elle était basée sur la règle d'or, « fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse, et ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».

Pour marquer le départ, une énorme « détonation » : l'effet d'une multitude de ballons de couleur que nous avons fait éclater entre nos mains et qui ont sonné la charge pour démarrer notre course avec enthousiasme. Pour rendre ce moment encore plus significatif, il y avait différentes étapes le long du parcours, avec des activités à faire avec n'importe qui proche de nous, pour établir des relations même avec ceux que nous ne connaissons pas.

Pour conclure la course, un moment de réflexion, le *time-out* :

tous réunis sur la place, nous avons consacré une minute de silence à la pensée et à la prière pour la paix.

La journée a eu un but concret : le droit d'inscription à l'événement, en effet, nous l'avons donné à l'Angola, pour pouvoir agencer trois terrains de sport pour les jeunes pauvres de là-bas, et arriver non seulement à favoriser l'intégration des réfugiés de guerre, mais aussi à prévenir les flux migratoires.

Pouvoir parler avec eux par skype a été très émouvant ; quelques jours avant Run4Unity, un appel que nous avons enregistré et réécouté sur la place ce matin-là. Nous nous sommes partagé comment nous pensions organiser nos Run4Unity, en partageant diverses expériences et pensées sur comment vivre la règle d'or. Nous aurions beaucoup souhaité nous relier en direct, mais la connexion instable nous en a empêchés : en effet, l'Angola est un pays très pauvre, et les gens là-bas n'ont pas l'électricité à leur disposition toute la journée.

Nous sommes rentrés à la maison avec beaucoup de joie au cœur et une grande envie d'accomplir dans notre quotidien de petits gestes d'amour, afin de construire un monde de paix. ■



En réfléchissant

sur les

Jeux olympiques

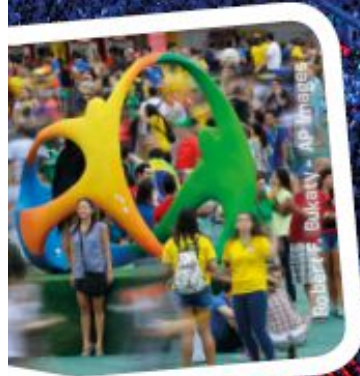
par un groupe de jeunes
de Rio de Janeiro

Des lecteurs de *Teens de Rio de Janeiro* nous offrent quelques réflexions sur cet événement à la lumière de la situation sociale et politique qui se vit au Brésil.

Comment pouvons-nous vous raconter les Jeux olympiques au Brésil ? Nous aurions aimé écrire qu'ils ont été très bien préparés, que les infrastructures étaient parfaites, que l'argent a été bien utilisé et que tout le monde a été rémunéré... Malheureusement, les choses ne se sont pas passées comme cela ! Le gouvernement brésilien a voulu faire des beaux Jeux olympiques, mais en investissant l'argent qu'il aurait pu consacrer à la santé, à l'instruction, à la sécurité. Notre pays traverse en effet une importante crise politique, notre président a été mis en accusa-

tion (*impeachment*), et presque tous ses successeurs ont été suspectés. **Une grave crise économique est en cours avec la dévaluation de la monnaie. Le gouvernement de Rio a déclaré la faillite, il a commencé à ne pas payer les fonctionnaires, par fragments ou avec retard.** Les Jeux olympiques et, il y a deux ans, le Mondial de foot, ont entraîné des dépenses et des investissements en infrastructures réalisés en hâte, avec une qualité médiocre et un coût important. Pour cette raison, la population est partagée entre personnes favorables et opposées aux Jeux olympiques. Quelques-uns pensent que les Jeux ont été quand même une opportunité. Les athlètes et tous ceux qui sont liés au monde du sport ont vu la réalisation d'un rêve et la joie des premiers Jeux olympiques en Amérique latine.





Le Brésil est un pays complètement adonné au foot, c'est le sport du peuple. Et parfois, nous ne savons pas grand-chose de nos athlètes. Certains, par exemple, investissent dans le domaine de la formation, même à l'étranger. D'autres luttent durement pour atteindre des objectifs importants, bien que ne possédant pas les ressources ou le soutien financier du gouvernement. Nous savons qu'il existe un grand potentiel en différentes disciplines, mais peu d'occasions et de ressources pour les développer. **Pendant la préparation des Jeux, il y a eu d'excellentes initiatives**, comme un projet appelé « Transforma », qui a cherché à porter les valeurs olympiques (excellence, amitié et respect) et para olympiques (courage, détermination, inspiration et égalité) dans les écoles et dans les communautés, par une formation pour les enseignants et les élèves. Il y a eu aussi des événements dans lesquels des personnes de tous âges ont fait l'expérience de sports divers, des plus populaires aux moins connus. Cela pour encourager aussi la concrétisation des valeurs du sport dans la vie de tout le monde. Kiko Sebok, qui travaille dans l'organisation des Jeux olympiques et que nous avons contacté, nous a raconté qu'au mois de juillet **les fonctionnaires du Département Relations internationales et du Comité d'organisation du Protocole Opérations des Jeux olympiques et para olympiques ont visité la « Casa do Menor » à Nova Iguaçu**, une institution qui s'occupe d'enfants et

d'adolescents en difficulté. « Plusieurs membres du Comité sont des athlètes et des ex-athlètes ; ils ont donné des équipements sportifs et organisé un workshop sportif pour favoriser la connaissance avec les hôtes de la structure, explique Sebok. L'accueil fait par les enfants et les jeunes, à ceux qui formaient le Comité responsable de l'accueil de personnes du monde entier pour les Jeux olympiques, a été une source d'inspiration pour recevoir de la meilleure manière les hôtes des Jeux, avec notre culture riche de chaleur humaine, de solidarité et de fraternité. » Giba, un des plus grands joueurs de volley-ball de l'histoire du Brésil, était présent à l'événement ; il a écrit dans sa page Facebook : « Aujourd'hui, j'ai reçu un enseignement merveilleux à la Casa do Menor fondée il y a 30 ans dans le but de prendre soin des enfants abandonnés. **Merci pour cette expérience qui consiste à donner affection et amour à ces enfants qui demandent seulement une « présence ». J'ai beaucoup appris aujourd'hui !** » Une autre belle initiative concerne les réfugiés qui sont entrés pour la première fois avec un nouveau Comité Olympique National, même s'ils ne sont pas un pays. Les réfugiés qui ont participé à la cérémonie d'ouverture avec le drapeau des Jeux olympiques nous ont dit quelque chose de très profond : la priorité est de développer la conscience que nous sommes tous frères, sans considération de frontières et de cultures, de races et de religions. ■



Donne le meilleur de toi-même

par la rédaction

Cette année, un groupe d'adolescents du sud du Brésil a voulu anticiper l'ouverture officielle des Jeux en organisant une Olympiade des jeunes. Plus de 500 participants.

Préparation athlétique et esprit de groupe, engagement à construire la paix avec le sport aussi, et envie de réaliser ensemble un monde plus uni. Voilà quelques unes des dispositions requises pour participer à nos Jeux olympiques des jeunes. Nés

d'une idée des Juniors pour un monde uni, ils ont été réalisés par des groupes d'adolescents de trois villes, Florianopolis, Porto Alegre et Maringá. A nos côtés, des adultes, parents et animateurs. Un événement en collaboration avec deux universités, avec plus de 500 jeunes participants.

Divisés en équipes, nous nous sommes affrontés dans des épreuves de foot, de handball, de volley-ball, d'athlétisme et de natation. Tout le monde ne devait pas tout faire, mais dans chaque équipe, avant les épreuves, on choisissait qui devait participer à telle spécialité. **Collaboration, bonne foi, engagement et réciprocité étaient des éléments essentiels pour la réussite de l'équipe.** Dans chaque équipe, il y avait un entraîneur/chef d'équipe qui coordonnait toutes les activités, sportives ou non. A la base des entraînements, des compétitions et des rapports entre tous, l'engagement à mettre en pratique les grandes valeurs du sport et la « Règle d'or », qui invite à faire aux autres ce que nous voudrions qu'il nous soit fait à nous. Chaque équipe a inventé un hymne et créé un drapeau avec lequel elle a défilé pendant la cérémonie d'ouverture au stade de





Maringá. Ensemble, nous avons entonné l'hymne du Brésil et le serment des athlètes : « Au nom de tous les concurrents, je promets que je prendrai part à ces Jeux olympiques en respectant et en observant les règles qui les gouvernent, en m'y engageant dans le véritable esprit sportif pour un sport sans dopage et sans drogue, pour la gloire du sport et l'honneur de mon équipe. » **Ensuite, le passage de la flamme et la montée de la torche par un ami qui se déplace en fauteuil roulant.**

« Juste avant l'épreuve de natation, a raconté une jeune athlète, j'ai eu un énorme trac. C'est alors que notre entraîneur, beaucoup plus grand que moi, m'a dit en me regardant dans les yeux : « Tu vas y arriver, vas-y et donne le meilleur de toi-même ! ». Un encouragement qui lui a permis de faire une belle compéti-

tion. « Voir que chacun croyait en moi et m'encourageait m'a donné des ailes, a-t-elle commenté après. J'ai compris que je ne devais plus douter de moi. Ça s'est gravé dans mon cœur, dans ma peau. C'est important de croire les uns dans les autres ! »

Dans la compétition masculine au contraire, les participants sont partis à toute vitesse, mais au retour, l'un d'eux a commencé à perdre du terrain. Arrêté pour reprendre son souffle, il s'est aperçu qu'il était resté seul : les autres étaient déjà arrivés. Immédiatement, le public, sans se mettre d'accord mais poussé par cet

amour réciproque que nous essayons de vivre, s'est mis à jouer les supporters, en l'appelant par son nom, en l'encourageant, en le soutenant. Il est reparti avec un élan impressionnant. Quand il a touché le bord du bassin, un applaudissement a éclaté.

« A ces Jeux olympiques, j'ai découvert de nombreux amis qui m'aiment, j'ai fait l'expérience de la famille et maintenant je veux apporter cet amour à tout le monde », disait un des athlètes participants. « Ces enseignements que j'ai retenus grâce au sport et ceux que j'ai appris des autres, commentait un athlète, m'aideront toute ma vie. »

« VOIR QUE
QUELQU'UN
CROYAIT EN MOI
ET M'ENCOURA-
GEAIT M'A DONNÉ
DES AILES »

Très importante pour la réussite de l'événement a été l'aide silencieuse, concrète et très active de nombreux volontaires adultes occupés à diverses fonctions, du service d'ordre à la cuisine.

« Je suis arrivée ici sans beaucoup d'illusion dans le cœur au sujet surtout de la possibilité d'un monde uni, nous a confié une maman. J'avais vécu une année douloureuse au cours de laquelle j'avais vu continuellement se briser l'unité, en raison de situations très difficiles qu'ont vécues différentes familles que je connais très bien : séparations, trahisons... Ces jeunes m'ont fait cadeau de l'espérance : je rentre à la maison avec l'espoir au cœur, parce que j'ai vu comment ils vivent et comment ils sont capables de s'aimer. »



Invictus

par Valeria Palladini, 18 ans
et Giulia Palladini, 16 ans

L'apartheid vaincu, Nelson Mandela, chef charismatique de la lutte contre les lois raciales, est devenu président de l'Afrique du Sud grâce aux élections libres. Le monde du sport est lui aussi concerné par l'événement : l'Afrique du Sud se voit attribuer le Mondial de rugby en 1995 et les Springboks, l'équipe nationale sud-africaine bannie des stades du monde entier en raison de l'apartheid, reviennent sur la scène internationale. Le rugby, en effet, a toujours été le sport le plus suivi par les Afrikaners, et aux citoyens de couleur n'était réservé dans les stades qu'un misérable secteur, occupé d'habitude pour supporter l'équipe adverse. A l'occasion de la cérémonie d'ouverture du Championnat mondial, l'entrée sur le stade du président Mandela, revêtu du maillot des Springboks, marque un pas décisif sur le chemin de la paix entre blancs et noirs.

Pour collaborer avec lui à ce projet d'intégration et de pacification par le sport, François Pienaar, le capitaine de l'équipe nationale sud-africaine. Ensemble, grâce à un véritable jeu d'équipe, ils réussiront à faire du sport un point de rencontre entre toutes les races, en donnant au monde entier un exemple pour franchir les murs de l'indifférence et de la discrimina-

tion. Le tout soutenu par un stupéfiant Morgan Freeman qui, dans ce film, donne le meilleur de lui.

Invictus est un hommage à un homme, à un sport, à une nation. Il nous enseigne à espérer et à lutter chaque jour, à partir du coup de pied dans un ballon, pour un monde meilleur et pacifique, fait de personnes qui n'oublent pas leur humanité. ■





Race

par Valeria Palladini, 18 ans

NOUS DE FILM-TEENS
... nous voudrions découvrir ensemble le charme et les valeurs de nombreux films anciens et nouveaux.
Valeria, Anna, Sofia, Marisa

James Cleveland, « Jesse » Owens, part pour l'université en laissant une petite fille, une autre encore à marier et une famille d'origine en situation financière précaire. Cela paraît déjà une conquête, mais quelques mois après, grâce au coach de l'Université de l'Ohio, Larry Snyder, Jesse est invité à participer aux Jeux olympiques de Berlin. On est en 1936, et la politique d'épuration raciale de Hitler divise le Comité olympique américain : participer ou boycotter ? La communauté afro-américaine se pose la même question. Jesse sait une chose : s'il y va,

il ne pourra pas se permettre de ne pas gagner.

Race - la couleur de la victoire, raconte l'histoire de cet athlète extraordinaire qui a remporté 4 médailles d'or aux Jeux olympiques de 1936, par la voix de sa fille Marlene, promettant de démentir quelques mensonges sur la vie du champion comme, par exemple, le refus du Führer de lui serrer la main. Situé entre Berlin et Montréal, *Race* révèle au monde la version du personnage, pas écouté pendant sa vie sur le fait que ce n'est pas le chancelier allemand qui a voulu l'éviter, mais le

président d'alors des Etats-Unis, Franklin Delano Roosevelt, qui ne l'a jamais reçu à la Maison Blanche, craignant la réaction des Etats du Sud en pleine campagne électorale.

« Race » (en anglais) comme course ou compétition, « race » comme race : c'est le mince fil suivi et approfondi pendant tout le film, en soulignant nuances de peau et de bonheur que, dans le sport, on atteint seulement par le sacrifice.



The Bear Hugs

Project

par Patricia Riberi, 16 ans

Un ours en peluche pour redonner un sourire.

Une petite peluche fait partie de l'enfance de presque tous les enfants, parce que l'embrasser aide les plus petits à affronter les moments difficiles. Mais il y a des enfants qui ont dû fuir des catastrophes naturelles ou des guerres, en perdant des êtres chers et leur maison ; ils se trouvent maintenant tout seuls et sans réconfort dans des refuges, et ils n'ont sûrement pas d'ours en peluche. C'est pourquoi *Children on Earth*, avec *Leaving Peace International*, a créé en 2004 le projet « The Bear Hugs Project » (Baisers d'ours en peluche), pour fournir des peluches aux petits et aux enfants victimes en Thaïlande du tsunami, une vague monstrueuse provoquée par un tremblement de terre sous-marin, qui a causé de très nombreuses victimes et d'énormes destructions. Le projet d'alors a été depuis élargi au monde entier.

Cette année, la livraison s'adresse aux petits réfugiés syriens qui se trouvent dans les Balkans. 10 dollars suffisent pour contribuer. Le prix comprend l'achat et le coût d'expédition du petit ours auquel, si

on veut, on peut ajouter un message qui sera attaché à son cou sur une étiquette, traduit dans la langue de l'enfant.

Cela peut paraître un geste insignifiant, mais après tout ce que ces enfants ont vécu entre guerres civiles, destructions, perte de sécurité, avoir un ours en peluche à étreindre dans les moments les plus difficiles pourra leur apporter un peu de réconfort.

C'est un acte simple, mais délicat, et ils le sentiront au moment où ils recevront ce doudou.

Pour la réussite du projet, on a besoin de tout le soutien possible : vous pouvez participer avec votre classe ou faire participer toute l'école, vous pouvez le proposer à votre groupe d'amis ou en famille, et encourager le plus grand nombre possible de personnes à une récolte de fonds pour donner un sourire aux enfants moins chanceux.

Pour adhérer au projet, et pour toutes les informations nécessaires, on peut consulter le site www.coeworld.org ou bien suivre le projet sur les espaces destinés à *Children on Earth* sur Facebook, Twitter et Youtube.

Objectif

Répandre la culture de la paix par des actions concrètes et développer de bonnes pratiques pédagogiques d'éducation à la paix.



Le projet « **LIVING PEACE** » est mis en œuvre par Humanité nouvelle, l'A.M.U et le mouvement Juniors pour un Monde Uni. Plus de **127 000 enfants et jeunes**, et 20 organisations internationales dans 113 pays des 5 continents y adhèrent.

Né en Egypte en 2011, le projet « Living Peace » se répand rapidement dans le monde entier, en s'élargissant de plus en plus, **grâce à l'apport créatif de tous** ceux qui, par leur adhésion personnelle, en deviennent acteurs, permettant ainsi d'enrichir le parcours de propositions et d'initiatives nouvelles.

Parcours d'Éducation à la Paix

Année scolaire 2016-2017

Pour partager avec tout le monde leurs expériences personnelles de paix, les participants peuvent envoyer leurs documents qui, autant que possible, sont publiés dans la REVUE teens et dans la page facebook : [Living Peace International](#)

Pour informations et inscriptions : livingpeaceinternational@gmail.com



Activités principales :

DÉ DE LA PAIX ENFANTS

J'aime en premier
J'aime tout le monde
J'aide celui qui est
proche de moi
J'écoute l'autre
Se pardonner l'un
à l'autre

Nous nous aimons les
uns les autres

DÉ RÈGLE D'OR* JUNIORS



* « Fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse à toi »

TIME OUT

A midi de chaque fuseau horaire, une minute de silence, de réflexion ou de prière pour la paix, pour créer et se sentir partie prenante d'une « chaîne humaine » qui relie et s'étend sur le monde entier.



« Une minute de silence ou de prière pour la paix »

Événements de conclusion

ENFANTS ET JUNIORS se retrouveront virtuellement ensemble en participant le **7 mai 2017** à Run4Unity, la course de relais mondiale de la paix qui réunit les endroits les plus lointains de la planète.



www.run4unity.net

JEUNES 22-25 septembre 2016

Le Forum Mondial de la Paix des Jeunes, Florianopolis (Brésil)

8 mai 2017

Le Forum Mondial de la Paix des Jeunes Barcelone (Espagne)



WORLD PEACE YOUTH
oneness with diversity



Laisser une empreinte

CRACOVIE 2016

L'été est toujours le temps des voyages, des nouvelles aventures et des découvertes, et cet été, de nombreux jeunes du monde entier ont décidé d'accepter un défi : participer aux JMJ. Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) sont une rencontre internationale de spiritualité et de culture organisées par de jeunes catholiques et soutenues par l'Eglise catholique, à l'initiative du Pape. A trois ans de distance depuis celles de Rio de Janeiro en 2013, elles ont eu lieu à Cracovie, en Pologne. Nous aussi, de Teens, nous avons participé à ce grand événement et nous désirons vous partager notre expérience pour vous transmettre toutes les émotions que ces journées très spéciales et diverses nous ont offertes.

Je suis partie de Prezzate di Mapello, province de Bergame, avec le groupe d'adolescents de ma paroisse dont je fais partie depuis déjà 5 ans, ma seconde famille, avec mon sac à dos et mon cœur chargés de curiosité et d'enthousiasme. Nous étions logés dans un lycée à 40 km de Cracovie et nous avons cherché à participer le plus possible aux événements importants des JMJ, mais nous n'y sommes pas toujours arrivés car c'était compliqué de se déplacer et très long. **Malgré les petits imprévus et la fatigue, j'ai beaucoup reçu pendant ces JMJ du point de vue humain et spirituel, et je suis sûre que je ne le perdrai**

pas, mais que cela restera vivant en moi pour toujours. Les moments que j'ai aimés le plus et qui m'ont frappée ont été la messe d'ouverture et la messe finale, parce qu'à toutes les deux j'ai perçu en moi une joie presque inexplicable, émouvante. Voir des millions de jeunes réunis dans un lieu pour le même motif nous fait comprendre que nous ne sommes pas seuls, que ce en quoi nous croyons est une réalité qu'on peut toucher du doigt, et qu'alors on peut vraiment triompher de la guerre par l'amour.

Anna Zanchi, 17 ans



Avec un groupe de juniors du Latium et de la Toscane, il y a quelques semaines, nous avons pris part aux très attendues Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie. Pendant notre voyage en car pour aller en Pologne, nous avons décidé d'écrire un journal de bord. Un cahier où « jeter » nos pensées et nos réflexions au sujet de cette magnifique et fatigante expérience. Oui, fatigante parce que nous avons très souvent été obligés de faire face à de grands défis contre nous-mêmes. Notre force de volonté a été mise durement à l'épreuve. Nous n'avons pas eu beaucoup de chance, et nous avons dû renoncer à beaucoup de choses. [...] Pourtant **toutes ces difficultés qui nous ont mis à l'épreuve nous ont fait comprendre des choses que nous n'aurions pas pu comprendre si nous étions restés tranquillement chez nous. Nous avons compris la situation des immigrés, nous avons compris la force de l'unité et de l'entraide réciproque**, en partageant le peu de nourriture et en aidant les autres même quand nous

arrivions à grand peine à nous soutenir nous-mêmes. En plus, après tous ces efforts, nous nous sommes sentis capables d'apprécier encore plus notre arrivée à la veillée du samedi soir. Nous l'avons considérée comme une victoire. [...] A la fin, nous avons pensé envoyer au pape François notre journal de bord : « Cher pape, lui avons-nous écrit, notre journal n'est pas éblouissant, ni très bien écrit ni très profond, mais malgré tout nous désirons vous l'envoyer, parce qu'il nous représente, il représente tous nos efforts, il représente notre envie d'aller toujours de l'avant et notre envie de témoigner au plus grand nombre de gens possible ce que nous avons vécu. Saint Père, nous vous souhaitons une bonne lecture. »

Marco d'Ercole, 17 ans

QUAND NOUS CHOISSONS LE CONFORT, LE PRIX QUE NOUS PAYONS EST BIEN TROP CHER



Nous vous quittons avec les paroles que le pape François a adressées à nous tous, les jeunes, et nous vous invitons aussi de sa part à la prochaine étape : Panama 2019 ! « *La vérité est autre : chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour « végéter », pour nous la « couler douce », pour faire de la vie un canapé qui nous endort : au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. C'est très triste de passer dans la vie sans laisser une empreinte. Mais quand nous choisissons le confort, en confondant le bonheur avec la consommation, alors le prix que nous payons est beaucoup trop cher : nous perdons notre liberté. Nous ne sommes pas libres de laisser une empreinte. Nous perdons notre liberté. C'est le prix. Et il y a beaucoup de gens qui veulent que les jeunes ne soient pas libres ; il y a beaucoup de gens qui ne vous aiment pas, qui vous veulent abrutis, étourdis, endormis, mais jamais libres. Non, cela non ! Nous devons défendre notre liberté !* »



Sommes-nous discrets ou pas ?

par Federico Colonnetti, 16 ans

De nos jours, « cryptographie » et « privacy » (vie privée) sont des mots qu'on entend de plus en plus souvent, et ce n'est pas un hasard. Il est important de savoir de quoi il s'agit, non seulement par curiosité, mais pour des raisons personnelles.

Par cryptographie, on veut dire cacher ou ne pas rendre accessible un message à ceux qui ne sont pas autorisés à le lire. Jusqu'à tout récemment, quelques jeunes seulement étaient concernés par le monde de la cryptographie, typique des « hackers » et des experts technologiques, mais aujourd'hui les choses ont changé : désormais, nous sommes pratiquement tous concernés, car la mode veut que les

jeunes publient n'importe quoi sur Facebook, Twitter, Instagram, Whatsapp, etc. Avec la dernière mise à jour, cette dernière plateforme sociale a incorporé le système de cryptographie *end-to-end*, avec lequel on crypte, c'est-à-dire qu'on cache les messages, en ne les rendant accessibles à personne sauf à l'expéditeur et au destinataire de la conversation. Avec ce système, toutes les lignes envoyées dans un chat sont réservées aux participants à la conversation. Chaque message individuel envoyé est protégé par un « cadenas » et par une « clé » particuliers composés de 60 chiffres (représentés comme un code QR) qui, par mesure de sécurité, sont changés avec une certaine fréquence et ne sont même pas révélés à celui qui l'envoie et à celui qui le reçoit. La cryptographie peut être symétrique (la clé qui ferme le cadenas l'ouvre aussi), mais la plus employée est asymétrique, c'est-à-dire qu'il n'y

a pas une clé unique pour « ouvrir » ou « fermer » le cadenas des conversations. Dans ce cas il y a deux clés : une publique (pour fermer) et une privée (pour ouvrir). Une personne communique la clé publique à tous, mais ne garde que pour elle la clé privée. **Comme dans une boîte postale, tout le monde peut mettre un message, mais seulement celui qui possède la clé peut l'ouvrir.** Dans le cas de Whatsapp, il faut savoir, cependant, que la clé privée n'est pas seulement en possession de celui qui la reçoit (l'utilisateur), mais aussi de celui qui la fournit (l'entreprise Whatsapp).

Depuis quelque temps, les principales entreprises de communication américaines (Google, Facebook, Whatsapp, etc.) ont dû collaborer





avec la NSA (National Security Agency, les services secrets des Etats-Unis) et céder le contrôle de leurs propres contenus. En juin 2013, l'agent de la NSA Edward Snowden, en donnant sa démission, a voulu dénoncer et rendre publics les programmes de surveillance de masse des gouvernements américain et britannique, qui ne respectent plus les droits de la vie privée de tous ceux qui possèdent un compte dans les principales entreprises du pays, mais les violent en accédant aux bases de données privées ou bien aux données personnelles. Snowden a été dénoncé par les procureurs fédéraux américains avec diverses accusations (vol d'informations propriétés du gouvernement, communication non autorisée d'informations de la défense nationale et communication volontaire non autorisée d'informations secrètes). Grâce à Snowden ont été confirmés

les soupçons d'invasion de la NSA, et de nombreuses entreprises de communication ont pris des mesures de sécurité, comme la cryptographie asymétrique. Mais souvent, comme dans le cas de Whatsapp, les entreprises elles-mêmes possèdent aussi la clé privée, donc l'accès aux données personnelles, et la NSA continue à contrôler ces entreprises en ayant elle aussi l'accès aux bases de données privées. De là, naissent, par exemple, le protocole OpenPGP (Pretty Good Privacy) et le software GNUPG. Grâce à eux, chacun peut se procurer sa propre clé privée, de manière à rendre complètement impossible l'accès à l'entreprise, à la NSA ou à n'importe qui d'autre. **Etant donné cependant que le grand public n'est pas intéressé par cette possibilité, de nombreux services ne proposent pas cette option, la seule qui garantisse vraiment la vie privée.**

Il est vrai aussi que la violation de la vie privée de la part des superpuissances mondiales se justifie pour une raison : par un usage inapproprié de cette cryptographie, on pourrait développer des activités criminelles ou illicites de trafic organisé de substances illégales ou même de pédophilie, de terrorisme, etc., rendant l'intervention de la police plus difficile qu'avant. L'équilibre n'est pas toujours facile à trouver.

Qu'on emploie plus ou moins les méthodes de cryptographie, il existe cependant des règles qui, pour des conversations privées, sont toujours valables : mettre en sûreté les messages après les avoir lus, ne pas exécuter *backup* en clair sur les plateformes *cloud*, éviter de laisser « lorgner » l'écran ouvert sur une conversation avec d'autres et s'assurer que les autres participants prennent les mêmes précautions. ■

teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY



enigmteens
a cura di Sara Felli

